



•1•2•3•4•5•Ô•



Un clash... et une tension générale

Depuis une semaine, France 3 Vanves est en émoi. Un clash au cours d'une conférence de rédaction a provoqué le départ d'un adjoint de passage et la convocation d'un journaliste en vue d'une éventuelle « *sanction disciplinaire* ». Un incident révélateur des pressions économiques devenues insupportables et des dysfonctionnements managériaux que tout le monde subit dans l'entreprise.

Quels sont les faits ? Un adjoint, présent à Ile de France depuis quelques semaines qui fonctionne de façon dédaigneuse et hostile et a réussi en peu de temps à générer un fort climat de tension. Une discussion autour d'un sujet intéressant mais qui mérite un minimum de préparation. Le journaliste, expérimenté, argumente sur la difficulté de réaliser et de diffuser ce sujet complexe le jour même. Il est prêt à faire n'importe quel autre sujet puisqu'il est clair que tous ceux qui sont planifiés doivent apporter leur contribution au journal du soir. L'adjoint qui avait déjà eu la veille un débat similaire avec une autre journaliste sur le même sujet... va littéralement péter un câble. Cris, éclats de voix puis départ immédiat et arrêt maladie. Réaction de la Direction ? Le journaliste s'explique avec le rédacteur en chef, puis le Directeur Régional, la DRH et le Rédacteur en chef reçoivent longuement des représentants de la SDJ. Les arguments sur les nombreux incidents qui avaient précédé et les alertes laissées sans réponse sur l'adjoint incriminé et l'erreur de casting manifeste n'y feront rien. C'est le journaliste concerné par le clash qui est convoqué et menacé.

C'est quoi le message ? Quoi qu'il se passe, la Direction fera **toujours** bloc. Un message d'autant plus urgent que le climat devient très très lourd dans l'entreprise. La réorganisation permanente se poursuit, la transformation numérique doit se faire... avec 400 Millions d'économies supplémentaires ! On parle de suppressions d'emplois, de développement des poly-qualifications, d'attaques contre la Convention collective. Dans ce contexte hyper anxiogène où les instances du personnel viennent d'être rabougries, Vanves devrait, en plus, se préparer à un déménagement avec éclatement de son collectif de travail voire une disparition son identité. N'en jetez plus!

Voilà pourquoi on assiste à un fonctionnement quasi schizophrénique de la Direction et de la DRH. D'une part elle tient un discours convenu sur « *le management par la bienveillance* » et met en avant des accords sur la « Qualité de Vie au Travail ». Dans le même temps, elle justifie la baisse des moyens, la productivité, le non remplacement des absents et distribue des sanctions unilatérales et disproportionnées. La DRH, dans le rôle du « *good cop* » n'est plus qu'un bras armé de la Direction financière. Elle contribue à la fabrication méthodique des risques psycho-sociaux.

La CGT n'est pas dupe et se tient à la disposition des salariés de Vanves pour donner sans tarder une issue revendicative à la crise qui traverse actuellement la station.

Paris, le 22 novembre 2018

CGT France télévisions

7, esplanade Henri de France + Bureau R200 + 75907 Paris cedex 15 + Tél. 01.56.22.88.32/20.04 + Fax. 01.56.22.88.47/20.09 + www.snrt-cgt-ftv.org + www.snjcgf.fr